

Togo... Notre Église catholique doit faire plus.

Le Togo fait problème. Le Togo sous ce régime réfractaire à l'alternance et au changement politique fait énormément problème. Au cœur d'un continent africain en mutation à travers la première de ses ressources, les humains, voici un pays, le Togo, qui tient en joug ses citoyens au moyen d'une armée aussi arriérée qu'esclavagiste. Par temps de couvre-feu-covid-19, il aurait suffi que citoyens se soient retrouvés dehors de chez eux, pour mille et une raisons, pour que l'une soit réprimée à sang, l'autre châtiée à mort, de nombreux autres laissés handicapés à vie. Nous sommes au Togo de 2020, avril 2020, 60 ans d'indépendance plus tard. Voilà le Togo d'effroi et de frayeur dans lequel vit la majorité de ses citoyens. Bienvenue au Togo de Faure Gnassingbé.

Devant une telle horreur, il n'est que de vouloir la fin d'un tel régime. Ici, chez le commun des citoyens, prévaut la clarté ; là chez la hiérarchie catholique règne l'obscurité, une prétendue diplomatie, une somme de Lettres pastorales aux bibliques et encycliques citations. L'Église catholique au Togo n'a pas été que courageuse jusqu'à maintenant. Devant l'exploit d'une dictature de plus d'un demi-siècle, l'Église catholique, en tant qu'institution de grandes valeurs se doit de faire devoir, et agir en conséquence des attentes de la majorité de ses fidèles.

La question n'est pas de savoir s'il existe des catholiques dans les rangs du pouvoir oppresseur des Togolaises et des Togolais, le pouvoir militaro-clanique qui se refuse à tout mouvement au vu et au su de tout le monde. La question, la seule, est d'assumer la Dignité des citoyens togolais selon les préceptes mêmes des Écritures saintes. Le problème, même pas une discutable problématique, le seul problème au Togo demeure cette logique inaliénable que les citoyens du Togo ne sont pas des esclaves du régime qui les oppresse depuis si longtemps ; un régime incubateur de tous les drames humains, politiques, sociaux, économiques qui peuplent le Togo, et qui n'échappent pas aux citoyens togolais de la hiérarchie de l'Église catholique, Mgr Nicodème Anani Barrigah-Bénissan, en tête.

La liturgie de la République

C'est d'abord et avant tout en citoyen togolais que Mgr Philippe Fanoko Kpodzro, le Patriarche national, s'est commis corps et âme au service du changement vers la Dignité des Togolais, en épousant aussi imparfaitement que clairement et humainement la liturgie de la République. Une telle adoration a produit un grand résultat, au moins : le choix libre et fondé, légitime et légal, de l' élu Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo comme président de la République le 22 février 2020.

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, en conformité avec toutes les logiques de la science électorale, les Togolaises et les Togolais ont voté pour dire qu'ils existent, et qu'ils adhèrent à leur propre émancipation d'une si inguérissable dictature. Et ce n'est pas la première fois ; et ce n'est pas à la hiérarchie de l'Église catholique qu'il faut apprendre l'histoire politique du Togo, histoire ancienne ou péripéties récentes. Au banquet commémoratif du refus de la vérité des urnes au Togo, le théâtre où se jouera la pièce d'une prestation de serment, sur la Bible, qui plus un dimanche, aube et calotte et chasuble et dalmatique et fascia et cape catholiques honoreront-ils tant d'imposture et d'invouloir ?

L'heure a sonné. L'heure du Togo, un tout un autre Togo, a bel et bien sonné. L'œuvre du salut par l'Espérance et la délivrance des citoyens du Togo interpelle fortement l'autorité morale constituée qu'est la Conférence des Évêques du Togo. Les citoyens du Togo ne méritent pas d'être des esclaves d'un régime sans foi ni loi. C'est ce que Mgr Kpodzro a compris. Pour l'histoire. C'est ce que Mgr Barrigah-Bénissan doit comprendre désormais : bénir continuellement des esclaves, c'est mériter d'être esclave du régime oppresseur des Togolaises et des Togolais.

Pierre S. Adjété

Québec, Canada

● 30 avril 2020 ●